

WorldSkills 2022

« Je ne peux que recommander mon expérience à tous »

Pascal Hofstetter, de Wildhaus (SG), mécanicien en machines agricoles de formation, a décroché la troisième place aux WorldSkills organisés à Salzbourg du 24 au 26 novembre 2022. Nous voulions savoir ce que cette réussite lui a apporté.

Quel souvenir gardes-tu de cette compétition internationale ?

Pascal Hofstetter: Il y en a encore beaucoup. Par exemple, les moments précédant le début des épreuves avec l'incertitude quant aux tâches qui m'attendaient, puis le soulagement lorsque ça commençait enfin. Mais je n'oublierai pas non plus l'hommage aux vainqueurs: l'attente anxieuse, la tension croissante jusqu'à la proclamation des classements.

Quels ont été les effets de ta réussite sur ton évolution professionnelle ?

Le travail quotidien s'est poursuivi comme avant. Mais beaucoup de clients m'ont félicité, posé des questions. Ils ne pouvaient manifestement pas s'imaginer tout ce qui s'était passé aux WorldSkills. J'ai été très content des réactions et du fait que tant de gens y ont participé et se sont exprimés.

À quoi ressemble ta journée de travail aujourd'hui chez Gebr. Huser AG à Wildhaus ?

Là non plus, rien n'a changé. Nous sommes une entreprise de taille modeste et tous les employés sont polyvalents. Mais je constate que j'aborde les travaux différemment et plus efficacement qu'avant la compétition. Les préparatifs avec mon entraîneur Martin Schär m'ont apporté énormément – ils étaient en fait déjà une formation continue. Cela me sert beaucoup aussi actuellement pour ma formation de techno-diagnosticien.

Quels ont été les effets de ta réussite sur ton développement personnel ?

Pendant les préparatifs, j'ai dû réduire considérablement mon activité de joueur et d'entraîneur de handball. J'ai repris après les WorldSkills, mais j'ai à nouveau dû la restreindre un peu. La formation continue prend beaucoup de temps, même si je peux aujourd'hui me reposer tranquillement le dimanche soir.

Comment évalues-tu le rapport travail-bénéfice ?

Quand je vois à quel point j'en ai profité, je ne pense plus à tout le travail.

Peux-tu transmettre tes expériences à tes collègues ?

Oui, plus ou moins. J'ai pu m'entraîner à des tâches que nous ne rencontrons pas si souvent dans l'entreprise. Je ne peux que recommander mon expérience à tous, mais cela ne va pas sans une certaine dose d'ambition.

Quels autres objectifs, professionnels et privés, poursuis-tu ?

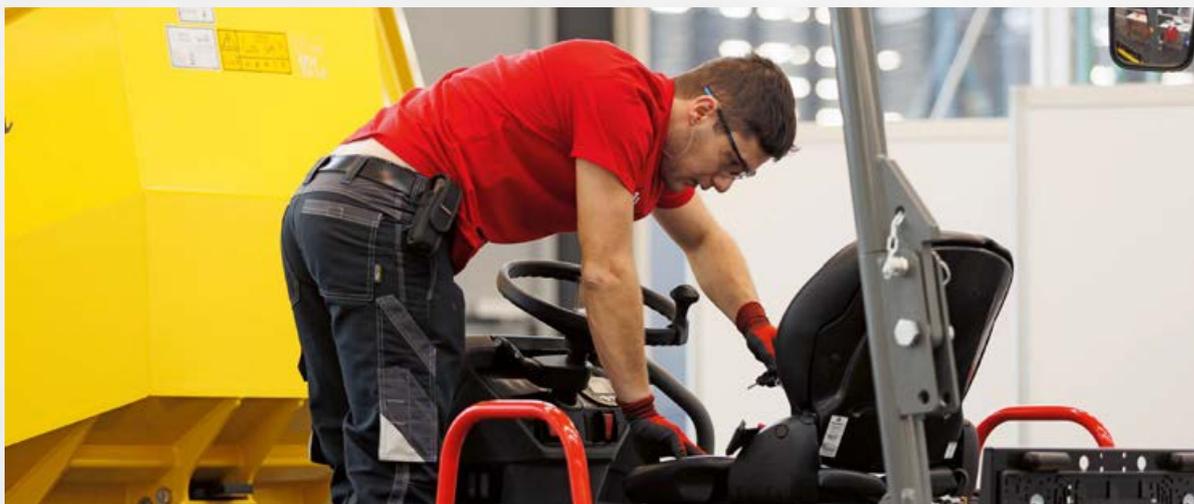
Tout d'abord, je dirais que c'est déjà un objectif de donner le meilleur de moi-même dans l'entreprise. Ensuite, je compte achever ma formation continue pour pouvoir, au printemps 2025, me qualifier de techno-diagnosticien en machines agricoles. Pour le reste, nous verrons. ■



WorldSkills 2022

«Ich kann meine Erfahrungen allen nur empfehlen»

Pascal Hofstetter, gelernter Landmaschinenmechaniker aus Wildhaus SG, errang an den WorldSkills vom 24. – 26. November 2022 in Salzburg den dritten Rang. Wir wollten von ihm wissen, wie sich der Erfolg seither auswirkt.



Wie ist dir der internationale Wettkampf in Erinnerung geblieben?

Pascal Hofstetter: Da ist noch ganz Vieles à jour. Zum Beispiel die Momente vor dem Start mit der Ungewissheit über die Aufgaben, die auf mich warteten, und dann die Erleichterung, als es endlich losging. Aber auch die Siegerehrung werde ich nicht vergessen – das bange Warten, die steigende Spannung, bis endlich die Rangverkündigung erfolgte.

Welche Auswirkungen hatte der Erfolg auf deine berufliche Entwicklung?

Der Arbeitsalltag ging eigentlich so weiter wie bisher. Aber viele Kunden gratulierten mir, stellten Fragen. Sie konnten sich offenbar gar nicht vorstellen, was an den WorldSkills alles abgegangen war. Ich freute mich sehr über die Reaktionen und dass so viele Leute daran teilnahmen und das auch zeigten.

Wie sieht dein Arbeitstag heute bei Firma Gebr. Huser AG in Wildhaus aus?

Auch da hat sich nicht viel geändert. Wir sind ein eher kleiner Betrieb und alle Mitarbeiter sind vielseitig aufgestellt. Ich stelle aber fest, dass ich die Arbeiten anders und effizienter als vor dem Wettkampf angehe. Die Vorbereitungen mit meinem Trainer Martin Schär haben mir sehr viel gebracht – sie waren eigentlich bereits eine Weiterbildung. Davon profitiere ich jetzt auch massiv auf dem Weg zum Diagnosetechniker.

Welche Auswirkungen hatte der Erfolg auf deine private Entwicklung?

Während den Vorbereitungen musste ich mein Hobby Handball – als Spieler und Trainer – stark reduzieren. Das habe ich nach den WorldSkills zwar wieder aufgenommen, musste es aber unterdessen wieder etwas einschränken. Die Weiterbildung braucht viel Zeit, aber ich kann es heute auch einmal an einem Sonntagabend ganz ruhig nehmen.

Wie schätzt du den Aufwand im Vergleich zum Ertrag ein?

Wenn ich sehe, wieviel ich profitiert habe, dann denke ich kaum mehr an den grossen Aufwand zurück.

Kannst du Erfahrungen an deine Kollegen weitergeben?

Ja schon. Ich konnte Arbeiten trainieren, die wir hier im Betrieb nicht so häufig antreffen. Ich kann meine Erfahrungen allen nur empfehlen – eine Portion Ehrgeiz braucht es dafür aber unbedingt.

Welche weiteren Höhepunkte – beruflich und privat – steuerst du weiter an?

Zuerst einmal würde ich es als Höhepunkt bezeichnen, wenn ich im Geschäft ganz normal meine beste Leistung bringen kann. Dann steuere ich auf den Abschluss der Weiterbildung zu – im Frühling 2025 will ich als Diagnosetechniker Landmaschinen abschliessen. Was dann kommt, ist offen. ■